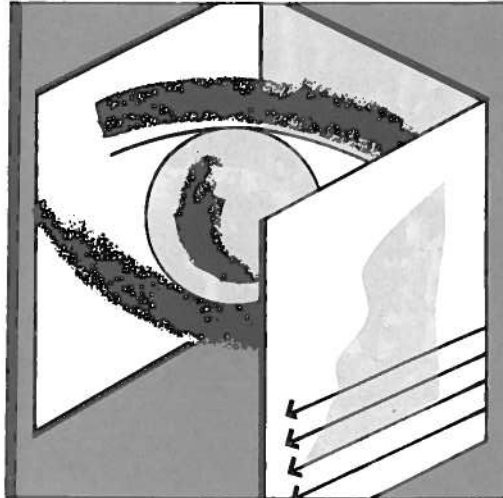


COUP D'ŒIL



HOOLIGANISME ET EXTRÉMISME

2.3

INTRODUCTION

Notre propos sera axé sur les problèmes de sécurité et de violence posés par les supporters de football, traditionnellement repris sous l'appellation de hooliganisme.

Nous nous centrerons sur les dimensions de racisme et d'extrémisme politique liés à cette problématique.

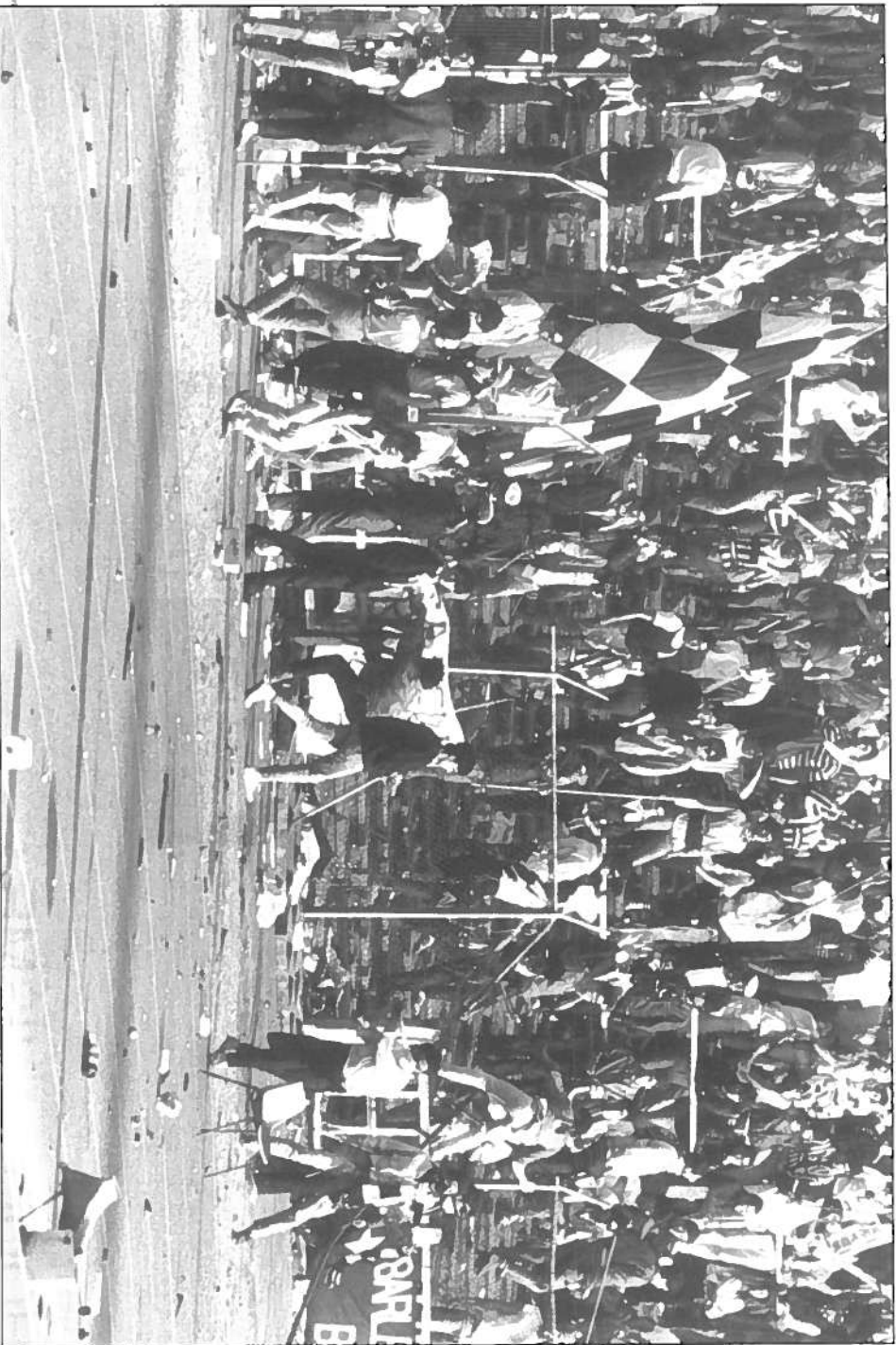
La définition du hooliganisme vise les comportements d'agression et de vandalisme produits par les spectateurs d'une manifestation sportive.

Historique : Depuis le début du 20^e siècle, le hooliganisme a subi une évolution considérable. A l'origine, les comportements violents des spectateurs présentaient un aspect spontané. Les incidents des gradins trouvaient leur source dans une interaction entre l'identification des spectateurs aux acteurs en compétition et des stimulations critiques inductrices de frustration émanant de la pelouse de jeu, avec en filigrane le folklore de rivalité lié à la compétition footballistique. Cette violence de nature spontanée est liée au développement du football et à sa mise en spectacle, elle s'avère universelle.

Elle s'est révélée plus exacerbée dans les îles britanniques où elle déboucha sur une violence de forme organisée et de type prémédité aux environs des années 60. Celle-ci se diffusa sur le continent par l'intermédiaire des compétitions européennes et de la médiatisation croissante du phénomène dans les années 70.

En Belgique, la violence préméditée est le propre des "sides". Ces groupes de jeunes constituent le "noyau dur" des supporters d'un club. Ils se caractérisent par des comportements radicaux au niveau du soutien de l'équipe et par des violences régulières à l'occasion des matches de football opposant des clubs dits "à risques".

Note : des études menées à l'UIg ont mis en évidence l'influence interactive de facteurs de risques spécifiques : l'alcool, le côtoiement des supporters rivaux, l'infrastructure, etc sur la problématique de l'insécurité des stades.



Le Soir - J. VANDENHOECK
Match de football du 29.05.1985 Juventus-Liverpool

Les sids : Ces groupes se sont constitués, d'une part, par mimétisme et réaction vis à vis de la violence des noyaux durs préexistants, d'autre part, par un processus d'extrémisation du support et de l'appui à l'équipe.

Le *sids* présente une structure idéale aux jeunes supporters désireux de défendre leur club d'une façon agressive et d'en imposer la suprématie dans les tribunes. Les plus virulents sont souvent des jeunes en rupture sociale ou familiale qui trouvent dans le groupe un moyen privilégié de se forger une identité sociale leur faisant défaut par ailleurs.

Le sids apporte à ses membres de fortes valorisations individuelles à travers une sous-culture de groupe véhiculant des valeurs où la violence est une règle d'action.

Sur leur "*terrain de jeu*", les noyaux durs s'affrontent dans une forme traditionnelle "*guerre des sids*" parallèle à la compétition footballistique, chaque incident en appelant un autre, suivant un processus de revanche et de contre-revanche.

La réaction sociale : Les mesures de type répressif (déploiement des forces de police, ser-

du "*Hell-side*" du Standard (jeunes adultes et adolescents marginalisés ou en voie de marginalisation).

Les *objectifs* globaux sont une réduction des comportements d'agression physique et de vandalisme développés par le groupe-cible dans et autour des stades de football, ainsi que la réinsertion sociale des supporters du Hell-side en situation de vulnérabilité sociale. Les objectifs spécifiques visent une responsabilisation des siders, une auto-gestion comportementale positive, une dé-stigmatisation sociale, etc.

Les *activités de terrain* :

- accompagnement et encadrement préventif du sids lors des matches;
- accueil des siders dans un local de libre rencontre situé dans le stade (Supporters Home), avec animation récréative (billard, baby-foot, ...) et socio-éducative;
- activités sportives (foot, mini-foot) et de sport aventure (parachutisme, rafting, alpinisme, etc.);
- liens avec le club (rencontres avec les joueurs, et dirigeants, engagement par le club pour menus travaux, etc.);
- réinsertion sociale (relais professionnels, aide aux justiciables, ...).

HOOLIGANS ET EXTREME-DROITE

Dans la recherche menée sur le Hell-side du Standard de Liège, aucun élément démontrant une liaison entre le sids et l'extrême-droite n'est jamais apparu. Le groupe se caractérise par un mélange inter-racial et inter-culturel : belges et immigrés, francophones et néerlandophones, etc. La tendance ouvertement affichée est l'antiracisme et l'anti-fascisme chez les durs (anciens), au niveau des plus jeunes on observe une absence d'idéologie globale ou un apolitisme marqué.

Il y a une dizaine d'années, le modèle de référence était le style skinhead britannique. Par imitation, et surtout par provocation, des attitudes ou sigles de nature fascisante ont ponctuellement fait leur apparition dans les tribunes. Ce phénomène artificiel fut éphémère en raison de l'absence d'un support idéologique réel. En parallèle, le sids fut contacté par un groupe politique d'extrême-droite, la réaction des siders fut négative et ... ferme.

Actuellement, le style "*canuals*" est de rigueur, sans aucune idéologie politique sous-jacente. D'autres sids nationaux présentent un profil identique : le X-side de l'Antwerp F.C., les Wallons Boys de Charleroi, ...

Par contre le East-side de Bruges F.C. compte de nombreux sympathisants du VMO, le King-

side du Beerschot se réclame ouvertement partisan du même VMO, le Fast-side du FC Liège présente des accointances ambiguës avec le groupe Agir, etc.

Le problème de l'extrême-droite est, paradoxalement, à minimiser d'une part, et à prendre au sérieux d'autre part. En effet, il faut le relativiser car les siders sont souvent des apolitiques au premier degré. En Belgique comme à l'étranger : en Espagne, les Ultras-Sur du Real Madrid se disent fascistes nostalgiques du franquisme, les "*ultras*" rivaux de l'Atletico Madrid se réclament d'extrême-gauche; phénomène identique au FC Barcelone où ses Boixos-Nois sont très à droite, tandis que le noyau dur de l'Espagnol Barcelone est ... très à gauche; idem en Italie avec, entre autres, les deux clubs rivaux de Milan (Inter et AC). Pour illustrer anecdotiquement cet état de fait, une histoire belge : dans les années 80 les autorités ont longtemps cru que le X-side anversois était radicalement rallié à l'extrême-droite, de par sa présence permanente (et remarquée) à la grande manifestation fasciste annuelle d'Anvers. Cependant, en 1988, les forces de police furent débordées en raison de la position du X-side dans le groupe des contre-manifestants qui affronta violemment les manifestants d'extrême-droite. En fait, le sids rival du Beerschot (2^{ème} club d'Anvers) était présent dans les manifestations officiels, ceci expliquant cela. Depuis lors, le King-side manifeste et le X-side contre-manifeste ...

Par contre, il faut s'inquiéter de certains agissements. Il est apparu qu'un sids belge, précédemment apolitique et composé de jeunes d'origines diverses (belges, immigrés, personnes de couleurs, etc.), a vu augmenter ses rangs d'un groupe parallèle. Celui-ci est composé de jeunes gens issus de familles aisées et membres du VMO ou du Vlaamse Blok. Ce sids fut la scène d'une véritable lutte au sommet entre les meneurs des deux groupes, ponctuée par de nombreuses rixes. Dans ce cas précis, il apparaît que l'extrême-droite ne recrutée pas mais qu'elle force la porte et s'introduit dans une structure déjà en place.

Le cas de l'*Angleterre* est plus problématique et délicat. Par exemple, le noyau dur de Chelsea (Headhunters) est fortement noyauté par l'extrême-droite anglaise, un recensement officiel établit qu'environ 80% des membres du groupe sont affiliés au National Front.

Selon HOLT, "*le chauvinisme local et national imprègne le coeur du hooliganisme, les supporters anglais imaginent trouver dans les étrangers une cible idéale pour revuloriser la place diminuée de l'Angleterre sur la scène mondiale; le football est*

du "Hell-side" du Standard (jeunes adultes et adolescents marginalisés ou en voie de marginalisation).

Les *objectifs* globaux sont une réduction des comportements d'agression physique et de vandalisme développés par le groupe-cible dans et autour des stades de football, ainsi que la réinsertion sociale des supporters du Hell-side en situation de vulnérabilité sociétale. Les objectifs spécifiques visent une responsabilisation des siders, une auto-gestion comportementale positive, une dé-stigmatisation sociale, etc.

Les *activités de terrain* :

- accompagnement et encadrement préventif du side lors des matches;
- accueil des siders dans un local de libre rencontre situé dans le stade (Supporters Home), avec animation récréative (billard, baby-foot, ...) et socio-éducative;
- activités sportives (foot, mini-foot) et de sport aventure (parachutisme, rafting, alpinisme, etc.);
- liens avec le club (rencontres avec les joueurs, et dirigeants, engagement par le club pour menus travaux, etc.);
- réinsertion sociale (relais professionnels, aide aux justiciables, ...).

HOOLLIGANS ET EXTREME-DROITE

Dans la recherche menée sur le Hell-side du Standard de Liège, aucun élément démontrant une liaison entre le side et l'extrême-droite n'est jamais apparu. Le groupe se caractérise par un mélange inter-racial et inter-culturel : belges et immigrés, francophones et néerlandophones, etc. La tendance ouvertement affichée est l'anti-racisme et l'anti-fascisme chez les durs (anciens), au niveau des plus jeunes on observe une absence d'idéologie globale ou un apolitisme marqué.

Il y a une dizaine d'années, le modèle de référence était le style skinhead britannique. Par imitation, et surtout par provocation, des attitudes ou sigles de nature fascisante ont ponctuellement fait leur apparition dans les tribunes. Ce phénomène artificiel fut éphémère en raison de l'absence d'un support idéologique réel. En parallèle, le side fut contacté par un groupe politique d'extrême-droite, la réaction des siders fut négative et ... ferme.

Actuellement, le style "casuals" est de rigueur, sans aucune idéologie politique sous-jacente.

D'autres sides nationaux présentent un profil identique : le X-side de l'Antwerp FC, les Wallons Boys de Charleroi, ...

Par contre le East-side de Bruges FC compte de nombreux sympathisants du VMO, le King-

side du Beerschot se réclame ouvertement partisan du même VMO, le Fast-side du FC Liège présente des accointances ambiguës avec le groupe Agir, etc.

Le problème de l'extrême-droite est, paradoxalement, à minimiser d'une part, et à prendre au sérieux d'autre part. En effet, il faut le relativiser car les siders sont souvent des apolitiques au premier degré. En Belgique comme à l'étranger : en Espagne, les Ultras-Sur du Real Madrid se disent fascistes nostalgiques du franquisme, les "ultras" rivaux de l'Atletico Madrid se réclament d'extrême-gauche; phénomène identique au FC Barcelone où ses Boixox-Nois sont très à droite, tandis que le noyau dur de l'Espanol Barcelone est ... très à gauche; idem en Italie avec, entre autres, les deux clubs rivaux de Milan (Inter et AC). Pour illustrer anecdotiquement cet état de fait, une histoire belge : dans les années 80 les autorités ont longtemps cru que le X-side anversoïse était radicalement ralié à l'extrême-droite, de par sa présence permanente (et remarquée) à la grande manifestation fasciste annuelle d'Anvers. Cependant, en 1988, les forces de police furent débordées en raison de la position du X-side dans le groupe des contre-manifestants qui affronta violemment les manifestants d'extrême-droite. En fait, le side rival du Beerschot (2^{ème} club d'Anvers) était présent dans les manifestants officiels, ceci expliquant cela. Depuis lors, le King-side manifeste et le X-side contre-manifeste ...

Par contre, il faut s'inquiéter de certains agissements. Il est apparu qu'un side belge, précédemment apolitique et composé de jeunes d'origines diverses (belges, immigrés, personnes de couleurs, etc.), a vu augmenter ses rangs d'un groupe parallèle. Celui-ci est composé de jeunes gens issus de familles aisées et membres du VMO ou du Vlaamse Blok. Ce side fut la scène d'une véritable lutte au sommet entre les meneurs des deux groupes, ponctuée par de nombreuses rixes. Dans ce cas précis, il apparaît que l'extrême-droite ne recrute pas mais qu'elle force la porte et s'introduit dans une structure déjà en place.

Le cas de l'Angleterre est plus problématique et délicat. Par exemple, le noyau dur de Chelsea (Headhunters) est fortement noyauté par l'extrême-droite anglaise, un recensement officiel établit qu'environ 80% des membres du groupe sont affiliés au National Front. Selon HOLT, "*le chauvinisme local et national imprègne le coeur du hooliganisme, les supporters anglais imaginent trouver dans les étrangers une cible idéale pour revaloriser la place diminuée de l'Angleterre sur la scène mondiale; le football est*

devenu un substitut pour alimenter le partiisme d'eu de la jeune classe ouvrière anglaise semi-qualifiée de race blanche qui s'identifie à une nation qui, il y a seulement une génération était respectée et crainte à travers le monde".

Nous ajouterons que du chauvinisme radical au racisme banalisé, il n'y a qu'un pas que le football permet parfois de franchir. D'après WILLIAMS, les activités des organisations racistes d'extrême-droite sont devenues routinières dans le football anglais. Depuis 1980, l'équipe nationale, particulièrement à l'extérieur, focalise les activités de ces organisations. Il arrive que cela soit directement lié à des incidents perpétrés par les hooligans : l'arboration de croix celtiques par les supporters de Leeds durant les émeutes de Birmingham en mai 85, la suspension de l'implication du National Front dans le drame du Heysel. En général, cela concerne des attitudes plus globales : insultes aux joueurs de couleurs, etc. L'influence des organisations racistes sur l'idéologie des groupes hooligans anglais les mieux structurés et les plus violents apparaît tout à fait évidente.

Par exemple, le journal du NF *"The Flag"* (mai 87) présentait une revue de la saison footballistique en félicitant Everton et Liverpool pour l'absence de joueurs de couleur dans leur effectif, avec une mention spéciale pour Leeds United en raison de l'exclusive *"blancheur"* de son noyau dur et pour le comportement raciste des supporters.

Par ailleurs, certains strades britanniques sont régulièrement l'objet de la distribution de tract ou de littérature racistes. En réaction à cet état de fait, une nouvelle génération de groupes anti-fascistes est apparue focalisant leurs activités sur la lutte contre le racisme au football.

Ces observations sont à resituer dans un contexte plus global dépassant la sphère du football. Un rapport récent de la Commission d'enquête du Parlement européen sur le racisme et la xénophobie (1990) identifie l'Angleterre comme la source principale d'exportation de l'idéologie *"skinhead raciste"* vers le continent et comptabilise 70 000 attaques racistes par année sur le territoire anglais.

En conclusion, nous rejoignons l'analyse de VAN LIMBERGEN, criminologue de Louvain : le racisme et l'extrémisme caractérisant le football en Belgique est constitué d'idées simplistes, peu réfléchies et développées, conçues uniquement à des fins de provocation. Il faut cependant être prudent, le fanatisme du football semble tenter l'extrême-droite comme terrain de *recrutement*. En effet, l'idéologie superficielle, l'attrait pour le choquant, le comportement viril, le besoin de violence sont des caractéristiques propres aux siders pouvant constituer un attrait indé-

niable pour l'extrême-droite. Malgré tout, il existe un frein d'ordre majeur : ces groupes de jeunes ont toute discipline en horreur ...

Manuel COMERON
Licencié en Psychologie
Coordinateur Fan Coaching,
Ville de Liège
Assistant volontaire à l'École de Criminologie,
Université de Liège.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BAULIEU F. et GARAUD G. (1990). *Les stratégies sociales visant à éviter la production de comportements criminalisables*, Workshop on Nouvelles stratégies sociales et système de justice pénale, septembre 5.

BOTTERMAN B. (1993). *Le Fan Coaching en région liégeoise, une approche intégrée du hooliganisme*, Mémoire, École de criminologie, Université de Liège.

BROUSSARD P. (1990). *Génération supporter*, Paris, Laffont.

CASMAN M-T et COSTER F. (1993). *Prévention intégrée de la criminalité : suivi de 4 projets*, Serv. Criminologie, Ulg.

COMERON M. (1990). *Étude de la sécurité et de la violence dans les stades de football*, Mémoire, Faculté de Psychologie, Université de Liège.

COMERON M. (1992). *Sécurité et violence dans les stades de football*, in "Revue de droit pénal et de criminologie", 9-10, 829-850.

COMERON M. *Hooliganisme : approches descriptives et explicatives, avec une attention particulière aux faits observés en Belgique*, in "Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique", en cours de publication (janvier 1994).

DUNNING E., MURPHY P. et WILLIAMS J. (1988). *The Roots of Football Hooliganism*, London, Routledge.

DUMESNIL J-F (1993). *Hooligans : voyage au bout de l'enfer*, Dossier Hooliganisme, in "La Libre Belgique", 12-13-14-15 février.

Fondation Roi BAUDOUIN. *De la lutte contre la violence dans les stades de football à la prévention de la petite criminalité urbaine*, Rapport final, novembre 1992.

GUER H. (1990). *Projet Fan Coaching au R. Standard F.C. : rapport d'étude préparatoire*, Service de Criminologie, Université de Liège.

KEILENS G. (1983). *Comment peut-on être délinquant ?*, in "Revue d'Action Sociale", n° 6, pp. 7-12.

LASSALE J-Y (1989). *Sport et délinquance*, Paris, Economica.

VAN LIMBERGEN K. et WALGRAVE L. (1988). *Sides, Fans en Hooligans*, Leuven, Acco.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE ET SELECTIVE

BANDURA A. (1973). *Aggression : a social learning analysis*, New York, Prentice Hall.

BERKOWITZ L. (1969). *The frustration-aggression hypothesis revisited*, in L. BERKOWITZ (Ed), *Roots of Aggression*, New York, Atherton Press.

BROUSSARD P. (1991). *Génération Supporter*, Paris, Laffont.

BURGOS H. et DEL MASTRO M. (1991). *Tribunas dentadas: Mierno el gol, nace el vandalismo*, Revista Que Hacer, 71, 69-87.

CACHEI A. and MILLER E.R. (1991). *Beatsen over verbal-vandalisme : een permanent probleem*, Arnhem, Gouda Quint.

CANTER D., COMBER M., UZZEL D. (1989). *Football in its place : an environmental psychology of football grounds*, London, Routledge.

COMERON M. (1991-1992-1993). *Socio-prévention du hooliganisme en région liégeoise : projet Fan Coaching au R. Standard C.L.*, Rapports d'évaluation. Ecole de Criminologie, Université de Liège.

Conseil de l'Europe. *Standing committee of the european convention on spectator violence and misbehaviour at sports events and in particular at football matches. The use of temporary stands at sports events*, Strasbourg, 2 octobre 1992.

DELORD-RAVNAI Y. (1988). *La violence comme spectacle*, in "Revue internationale de criminologie" et de police technique, 3, 289-308.

DEMARET A. (1987). *L'agressivité chez les animaux et chez l'homme*, in "Cahiers d'Ethologie Appliquée", 7, 1-18.

DUNAND M-A (1987). *Violence et panique dans le stade de football de Bruxelles en 1985 : Approche psychosociale des événements*, in "Revue de droit pénal et de criminologie", 5, 403-440.

DUMESNIL J-F (1993). *Hooligans : Voyage au bout de l'enfer*, Dossier Hooliganisme, "La Libre Belgique", 12-15 février.

Fondation Roi BAUDOUIN. (1992). *De la lutte contre la violence dans les stades de football à la prévention de la petite criminalité urbaine*, Rapport final.

GUER H. (1990). *Projet Fan Coaching au Royal Standard Club de Liège : rapport d'étude préparatoire*, École de Criminologie, Université de Liège.

HOLT R. (1989). *Sport and the British*, Oxford : Oxford University Press.

KARU P. (1987). *L'Homme agressif*, Paris, Jacob (Points).

LEYENS J-P et RIME B. (1988). *Violence dans les stades : la réponse des psychologues*, in "La Recherche", 198, 528-531.

MAGOTTE L. (1987). *Manuel de sécurité pour l'infrastructure des stades de football*, Ministère de l'Intérieur Belge.

MILGRAM S. et TOCH H. (1968) *Collective Behavior: Crowds and Social Movements*. In LINDSEY and ARONSON (Ed), in "The Handbook of Social Psychology", vol. 4, 507-610.

PIESTER R. *Causes et implications sociales de la violence, Conférences sur la violence dans et autour du sport*, Paris, 31 octobre 1985.

SHERIFF M. (1965). *Influence du groupe sur la formation des normes et des attitudes*. In A. LEVY (Ed), "Psychologie sociale". Textes fondamentaux, New York, Harper and Row.

TAYLOR J. (1989). *The Hillsborough stadium disaster, Inquiry*, Interim Report, England Home office.

VAN LIMBERGEN K. (1991). *Le sport, méthodique spécifique de prévention de la délinquance*, pp. 24-31, in "Revue de la Gendarmerie", juin.

WILLIAMS J., DUNNING E. et MURPHY P. (1989). *Hooligans abroad*, London, Routledge.

WILLIAMS J. (1992). *Having an away day : English football spectators and the hooligan debate, British Football and Social Change*.

YANSENNE D. (1992). *Stratégie policière dans la lutte contre le hooliganisme*, pp. 13-15, Politeia, avril.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BAILLEAU F. et GARIAUD G. (1990). *Les stratégies sociales visant à éviter la production de comportements criminalisables*, Workshop on Nouvelles stratégies sociales et système de justice pénale, september 5.

BOTTERMAN B. (1993). *Le Fan Coaching en région liégeoise, une approche intégrée du hooliganisme*, Mémoire, École de criminologie, Université de Liège.

BROUSSARD P. (1990). *Génération supporter*, Paris, Laffont.

CASMAN M-T et COSTER F. (1993). *Prévention intégrée de la criminalité : suivi de 4 projets*, Serv. Criminologie, ULg.

COMERON M. (1990). *Étude de la sécurité et de la violence dans les stades de football*, Mémoire, Faculté de Psychologie, Université de Liège.

COMERON M. (1992). *Sécurité et violence dans les stades de football*, in "Revue de droit pénal et de criminologie", 9-10, 829-850.

COMERON M. *Hooliganisme : approches descriptives et explicatives, avec une attention particulière aux faits observés en Belgique*, in "Revue Internationale de Criminologie et de Police Technique"; en cours de publication (janvier 1994).

DUNNING E., MURPHY P. et WILLIAMS J. (1988). *The Roots of Football Hooliganism*, London, Routledge.

DUMESNIL J-F (1993). *Hooligans : voyage au bout de l'enfer*, Dossier Hooliganisme, in "La Libre Belgique", 12-13-14-15 février.

Fondation Roi BAUDOUIN. *De la lutte contre la violence dans les stades de football à la prévention de la petite criminalité urbaine*, Rapport final, novembre 1992.

GUEUR H. (1990). *Projet Fan Coaching au R. Standard F.C. : rapport d'étude préparatoire*, Service de Criminologie, Université de Liège.

KELLENS G. (1983). *Comment peut-on être délinquants ?*, in "Revue d'Action Sociale", n° 6, pp. 7-12.

LASSALE J-Y (1989). *Sport et délinquance*, Paris, Economica.

VAN LIMBERGEN K. et WALGRAVE L. (1988). *Sides, Fans en Hooligans*, Leuven, Acco.

BIBLIOGRAPHIE COMPLÉMENTAIRE ET SÉLECTIVE

BANDURA A. (1973). *Agression : a social learning analysis*, New York, Prentice Hall.

BERKOWITZ L. (1969). *The frustration-aggression hypothesis revisited*. In L. BERKOWITZ (Ed), *Roots of Aggression*, New York, Atherton Press.

BROUSSARD P. (1991). *Génération Supporter*, Paris, Laffont.

BURGOS H. et DEL MASTRO M. (1991). *Tribunas desoladas: Muerto el gol, nace el vandalismo*. Revista Que Hacer, 71, 69-87.

CACHET A. and MULLER E.R. (1991). *Beslissen over voetbal-vandalisme : een permanent probleem*, Arnhem, Gouda Quint.

CANTER D., COMBER M., UZZEL D. (1989). *Football in its place : an environmental psychology of football grounds*, London, Routledge.

COMERON M. (1991-1992-1993). *Socio-prévention du hooliganisme en région liégeoise : projet Fan Coaching au R. Standard C.L.*, Rapports d'évaluation, Ecole de Criminologie, Université de Liège.

Conseil de l'Europe. *Standing committee of the european convention on spectator violence and misbehaviour at sports events and in particular at football matches. The use of temporary stands at sports events*, Strasbourg, 2 octobre 1992.

DELORD-RAYNAL Y. (1988). *La violence comme spectacle*. in "Revue internationale de criminologie" et de police technique, 3, 289-308.

DEMARET A. (1987). *L'agressivité chez les animaux et chez l'homme*, in "Cahiers d'Ethologie Appliquée", 7, 1-18.

DUNAND M-A (1987). *Violence et panique dans le stade de football de Bruxelles en 1985 : Approche psychosociale des événements*, in "Revue de droit pénal et de criminologie", 5, 403-440.

DUSMENIL J-F (1993). *Hooligans : Voyage au bout de l'enfer*, Dossier Hooliganisme, "La Libre Belgique", 12-15 février.

Fondation Roi BAUDOUIN. (1992). *De la lutte contre la violence dans les stades de football à la prévention de la petite criminalité urbaine*, Rapport final.

GUEUR H. (1990). *Projet Fan Coaching au Royal Standard Club de Liège : rapport d'étude préparatoire*, Ecole de Criminologie, Université de Liège.

HOLT R. (1989). *Sport and the British*, Oxford : Oxford University Press.

KARLI P. (1987). *L'Homme agressif*, Paris, Jacob (Points).

LEYENS J-P et RIME B. (1988). *Violence dans les stades : la réponse des psychologues*, in "La Recherche", 198, 528-531.

MAGOTTE I. (1987). *Manuel de sécurité pour l'infrastructure des stades de football*. Ministère de l'Intérieur Belge.

MILGRAM S. et TOCH H. (1968) *Collective Behavior; Crowds and Social Movements*. In LINDZEY and ARONSON (Ed), in "The Handbook of Social Psychology", vol. 4, 507-610.

PFISTER R. *Causes et implications sociales de la violence, Conférences sur la violence dans et autour du sport*, Paris, 31 octobre 1985.

SHERIFF M. (1965). *Influence du groupe sur la formation des normes et des attitudes*. In A. LEVY (Ed), "Psychologie sociale". Textes fondamentaux, New York, Harper and Row.

TAYLOR J. (1989). *The Hillsborough stadium disaster, Inquiry*, Interim Report, England Home office.

VAN LIMBERGEN K. (1991). *Le sport, méthodique spécifique de prévention de la délinquance*, pp. 24-31, in "Revue de la Gendarmerie", juin.

WILLIAMS J., DUNNING E. et MURPHY P. (1989). *Hooligans abroad*, London, Routledge.

WILLIAMS J. (1992). *Having an away day : English football spectators and the hooligan debate, British Football and Social Change*.

YANSENNE D. (1992). *Stratégie policière dans la lutte contre le hooliganisme*, pp. 13-15, Politeia, avril.